

Duquesne University

## Duquesne Scholarship Collection

---

Informations Spiritaines

CSSP Newsletter and Spiritan News

---

3-1-1982

### Informations spiritanes Numéro 41

Congregazione Dello spirito Santo

Follow this and additional works at: <https://dsc.duq.edu/spiritan-news-fr>

---

#### Repository Citation

Congregazione Dello spirito Santo. (1982). Informations spiritanes Numéro 41. Retrieved from <https://dsc.duq.edu/spiritan-news-fr/43>

This Article is brought to you for free and open access by the CSSP Newsletter and Spiritan News at Duquesne Scholarship Collection. It has been accepted for inclusion in Informations Spiritaines by an authorized administrator of Duquesne Scholarship Collection.

Mars - Avril 1982

CONGREGAZIONE DELLO SPIRITO SANTO - CLIVO DI CINNA, 195 - 00136 ROMA

## SOMMAIRE

**L'Événement** : Rencontre des Provinciaux d'Europe.  
**Le Dossier** : Être pauvre en Afrique aujourd'hui.  
**Les Nouvelles** : Décisions du Conseil Général - Telex - Réunions dans les Districts - Audio-visuel - Haïti - Hollande - Madagascar - Algérie - Nos Jubilaires - Nos Défunts.

**Mais. Génér.** : P. Général, P. Ezeonyia, P. Corcoran.  
**Belgique** : P. Rémi Peeters  
**Deutschland** : P. Albert Claus  
**England** : P. Edward Holmes  
**España** : P. Joaquim Ramos Seixas  
**France** : P. Pierre Haas  
**Ireland** : P. Enda Watters  
**Nederland** : P. Cornelius Neven + PP. G. de Kinderen, S. de Lange, J. Verwielen  
**(Polska)** : P. Joseph Kolasny, absent  
**Portugal** : P. Casimiro de Oliveira  
**Suisse** : P. Bernard Mathis.

## L'événement:

### PREMIERE RENCONTRE PLENIERE DES PROVINCIAUX D'EUROPE

Dernière née des réunions annuelles de Supérieurs Maîtres spiritains, la rencontre des Provinciaux d'Europe, demandée par le Chapitre Général de 1980 (V.S., 217), a eu lieu à Gemert (Hollande) du 9 au 11 novembre 1981. Neuf Provinciaux d'Europe (sur 10, la Pologne n'ayant pu venir) étaient présents. Participaient également à la réunion: le P. Général, le P. Ezeonyia, le Secrétaire Général et l'Équipe provinciale de Hollande.

Il s'agit des pays qui furent, depuis les origines, à la source des vocations spiritaines. Encore aujourd'hui (1-1-1982) elles sont les «Provinces d'origine» de 3.073 Spiritains sur 3.706, soit 83%. C'est déjà en dire l'importance.

Mais elles ne comptent que 118 scolastiques sur 246, soit 48%. Autrement dit, le mouvement s'inverse par rapport aux sources habituelles de vocations spiritaines.

Dans leurs rapports, les Provinciaux ont souligné quatre problèmes particulièrement notables en Europe:

- **celui de l'âge**, partout élevé, le plus souvent entre 55 et 60 ans, avec les soins plus onéreux et le personnel plus nombreux nécessaires pour les malades et les anciens;
- **celui du nombre**, avec la diminution des vocations et les conséquences sur le personnel nécessaire aux Provinces et aux Districts;
- **celui du placement des confrères encore jeunes**, revenant de mission, parfois «blasés», sans être demandés par les Provinces et se trouvant des paroisses hors des œuvres spiritaines;
- **celui de la vie spirituelle**, parfois peu solide au plan personnel comme au plan communautaire, avec des confrères se crispant sur certaines positions théologiques qui rendent difficile le dialogue entre jeunes et anciens.

Les Provinciaux ont longuement échangé sur l'insécurité, l'internationalité, la formation continue, les voies nouvelles et la nécessité de rappeler pour un temps dans les Provinces quelques jeunes confrères actifs. Puis, le point a été fait sur

l'animation missionnaire dans les diverses Provinces, animation parfois typiquement spiritaine, parfois dans le cadre d'une action missionnaire nationale.

Les publications spiritaines à envisager ont été évoquées, mais sans que des décisions soient prises. Elles le seront par accord entre Provinces, car le problème de la langue est primordial.

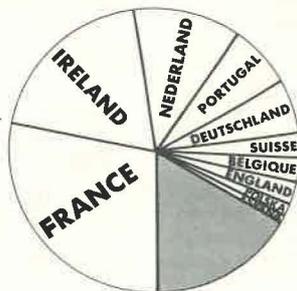
Le P. Ezeonyia a souligné devant les Provinciaux l'urgence d'une active solidarité face aux nouvelles Provinces et Fondations spiritaines. Les faits et les chiffres parlent d'eux-mêmes, et le Fonds de Solidarité devrait permettre plus de coordination pour cette aide vraiment nécessaire.

Fut présentée également, dans un rapport de l'Économiste Général, la difficulté du financement de l'Administration Générale. Devant l'insuffisance des revenus pour le fonctionnement, faudrait-il envisager de restreindre les Services généraux? ou diminuer le nombre des Visites? ou supprimer des publications? ou réintroduire une certaine forme de contribution? Les Provinciaux y réfléchiront avant le prochain Conseil Elargi de Carcavelos qui en décidera.

Enfin, les Provinciaux n'étant plus automatiquement membres de droit à ce prochain Conseil Elargi, il a été fixé qu'y participeraient les Provinciaux d'Allemagne, d'Angleterre, de Belgique, de France, de Hollande, d'Irlande, de Pologne et du Portugal (la France représentant la Suisse, et le Portugal, l'Espagne), étant admis que les Provinces éliminées cette fois-ci seront certaines de faire partie du Conseil Général Elargi suivant en 1984.

La prochaine rencontre des Provinciaux d'Europe est prévue pour 1983, en Irlande.

Le P. Général a remercié pour son accueil fraternel et son excellente organisation la Province de Hollande, qui elle-même s'est réjouie d'avoir été choisie pour cette rencontre. Il a insisté sur la coopération entre les Provinces, notamment dans le domaine de la formation continue, si nécessaire pour tous les confrères, et qui doit être une expérience spirituelle, intellectuelle et communautaire.



## Le dossier : ETRE PAUVRE EN AFRIQUE AUJOURD'HUI

Les lignes qui suivent, parues dans un document des Jésuites (« Promotio Justitiae », mai 1981), sont le résumé d'une note préparatoire à la onzième réunion des Supérieurs Majeurs jésuites d'Afrique et de Madagascar. Inspirées par les réflexions des scolastiques jésuites zairois de Kimwenza et complétées par quelques remarques de Formateurs jésuites, elles pourraient aider des Spiritains (N.D.L.R.).

### La pauvreté religieuse fait problème.

Dans les langues africaines, le terme par lequel on traduit la notion de pauvreté correspond plutôt à la misère, à une situation de dénuement, comportant généralement un aspect de malédiction, caractéristique des marginaux de la société traditionnelle. Car, même s'il ne possède pas grand'chose, l'homme qui a femme et enfants, une case, des champs, n'est pas considéré comme un pauvre. Dire alors que l'on est pauvre, tout en vivant avec des Européens, est un non-sens.

La pauvreté, en tant que notion religieuse, est un terme importé de la société européenne, terme inadapté aux systèmes socio-culturels de l'Afrique et de Madagascar. Que veut dire: «vivre à un niveau de vie de famille modeste» alors que le religieux, surtout dans une communauté d'expatriés, vit nécessairement au-dessus des moyens de la grande majorité des familles africaines? Renoncer à la propriété, à l'héritage, implique des notions juridiques étrangères ou inexistantes pour la plupart des Africains. Le vœu de pauvreté, tel qu'on le présente sous son aspect canonique, suppose un système de propriété privée et d'accumulation capitaliste, caractéristique de la société moderne de consommation. Enfin, il est difficile d'accepter qu'une communauté soit pauvre si elle possède, avec les bâtiments de la paroisse, écoles, hôpitaux, ateliers, véhicules, plantations... Tout cela, pour l'Africain, est signe de richesse.

De nos jours, la population prend conscience de sa situation de pauvreté, sinon d'exploitation, jadis par les colonisateurs étrangers (parmi lesquels on comptait les missionnaires), aujourd'hui par les nouveaux promus nationaux, même s'ils restent en relation de solidarité avec leurs frères de clan plus démunis. L'Eglise est perçue comme appartenant au groupe des possédants; ce qui n'implique pas nécessairement une critique, car on reconnaît qu'elle possède ses biens au service du peuple, mais on n'admet pas, même ainsi, qu'elle se dise pauvre.

La pauvreté est d'abord perçue comme situation d'insécurité: or les religieux, avec maison et véhicules, ont de quoi se vêtir, se nourrir, se soigner. Ils ont une marge de sécurité et de confort, à l'inverse de la grande masse de la population.

Les familles simples, d'où viennent la plupart des religieux africains, ne peuvent se défendre contre l'insécurité que par la solidarité familiale. Dans le monde moderne africain actuel, les membres de la famille élargie attendent de celui qui a «réussi», par les études, la politique ou le commerce, qu'il leur vienne en aide. Renoncer à cette obligation familiale est une lourde épreuve, une véritable croix, pour les Jésuites capables de faire des études universitaires. Pour beaucoup, le vœu de pauvreté est le plus difficile des trois vœux, car il touche un point vital, mettant parfois la vocation en danger, lorsqu'il entre en opposition avec les intérêts de la famille. Le problème est de dépasser l'antinomie entre deux systèmes de valeurs différents et d'«inculturer» la pauvreté évangélique. Seule peut résoudre cette antinomie la conscience que la rupture existe en toute culture et s'insère dans le mystère de la croix.

Les familles chrétiennes approuvent que leur enfant, devenu religieux, soit «pauvre pour le Seigneur». Mais ils interprètent cette pauvreté dans le sens qu'il a renoncé à fonder une famille, et non pas qu'il ait renoncé vraiment aux biens matériels.

### Dimensions significatives de la pauvreté religieuse en Afrique.

La scène évangélique du jeune homme riche n'a pas beaucoup de résonance en milieu africain, car on n'a pas de biens personnels à abandonner; au contraire, l'entrée en religion est plutôt une promotion sociale. A l'inverse, le sens biblique des «pauvres de Yahvé» est autrement significatif, car c'est se confier à Dieu seul et ne compter ni sur la famille, ni sur la promotion humaine. Abandonner le soutien humain et moral de la famille, c'est s'isoler d'un milieu connu pour se confier à une communauté inconnue, au nom de Dieu. Il s'agit d'une véritable rupture.

Mais c'est aussi une libération, car on ne possède quelque chose - matériellement ou spirituellement - que pour servir et partager. Une telle pauvreté est le signe chrétien de vertus profondément africaines: le partage, l'accueil, l'hospitalité, sacrifices librement consentis, gestes de rencontre et d'amour par lesquels on sort de ses préoccupations égoïstes. La communauté est déjà l'école privilégiée de ce partage et de cet accueil.

Cette pauvreté est aussi apostolique: les biens mis à notre disposition sont au service de l'apostolat et non de notre propre confort. Les jeunes sentent la nécessité de réagir contre la tendance à un équipement personnel, bien que ce soit là une grande tentation. Un témoignage de pauvreté est parfois plus efficace que la puissance de moyens matériels abondants.

Se pose aussi le problème de l'auto-suffisance: si l'aide étrangère est souvent encore une nécessité, elle peut devenir solution de facilité, empêchant l'émergence d'une véritable pauvreté inculturée. L'auto-suffisance doit être présente dans nos décisions comme un idéal, non réalisable aujourd'hui. Il faut tout faire pour se suffire avec ses moyens propres, mais avoir aussi la simplicité de demander à la Compagnie universelle l'aide nécessaire à la formation et à l'apostolat, pour le plus grand bien de l'Eglise.

La véritable pauvreté implique aussi la solidarité avec le milieu dans lequel on vit. La population n'attend nullement des jeunes Jésuites qu'ils adoptent le niveau de vie de la misère, mais qu'ils fassent tout pour aider les pauvres à sortir de leur situation. Aussi, les jeunes se dévouent, pendant leur temps libre, dans les milieux délaissés. La plupart des scolastiques ressentent la nécessité de ces contacts d'expérience humaine et spirituelle. Ils ont également conscience qu'un vaste champ est à explorer dans le domaine de la promotion de la justice, mais pour le moment, ils n'y voient pas encore clair. Face aux inégalités sociales, ils perçoivent la nécessité de réformes politiques et économiques, mais il leur est difficile d'analyser et de juger objectivement, au risque de se laisser emporter par des idéologies étrangères. Comment condamner une classe dirigeante, alors que ceux qui sont de votre famille vous procurent du travail ou en redistribuent les revenus par les voies traditionnelles?

### Comment vivre la pauvreté en vérité?

Devant l'impasse institutionnelle de témoigner de la pauvreté dans un pays où les conditions de vie sont souvent infra-humaines:

- Il faut mettre l'accent sur une vie personnelle et communautaire sobre et frugale, avec coresponsabilité dans la gestion du budget, révisions communautaires, justification des dépenses personnelles, participation aux services de la maison.
- Il faut éviter les pièges de la société de consommation dans la manière de s'habiller, de s'équiper, de s'installer, et surtout éviter de se tromper soi-même.
- Il faut partager nos biens, nos connaissances, notre prière, notre amitié surtout avec les pauvres et les sans-voix.
- Il faut éviter un spiritualisme désincarné grâce à des engagements concrets, notamment, pendant toute la formation, par le contact avec les pauvres, les stages dans des écoles populaires, le souci des handicapés et des délaissés.
- Il faut rappeler que les études ne sont pas faites pour la promotion personnelle. Le scolastique, dont la situation est souvent privilégiée, doit témoigner que l'on n'étudie pas pour soi, face à des étudiants laïcs, généralement pleins d'ambition personnelle.

● Il faut, vu l'urgence d'engagements concrets pour la justice, que le sérieux des études oriente vers l'acquisition de moyens d'analyse en vue d'aider à la réforme des structures.

● Il faut maintenir, à l'égard de la famille, le sens de la piété filiale et de la solidarité, même si le religieux ne peut aider les siens de la même manière qu'un laïc. Aussi est-il bon qu'existent, dans la Province, certaines normes pour aider au

discernement en cas de nécessité, avec une caisse gérée par des personnes compétentes en matière de coutumes et d'obligation familiale. Plusieurs scolastiques estiment qu'ils doivent d'abord s'éduquer eux-mêmes, pour mieux discerner avec le supérieur ou le responsable de la caisse d'aide, et au risque d'être critiqués par certains mécontents – dans leur famille ou ailleurs – qui n'ont pas compris le voeu de pauvreté.

## LES NOUVELLES

### Décisions du Conseil Général.

Le 3 février, le Conseil Général

#### a nommé

● le P. Francisco Fernandes CORREIA, Supérieur Principal du Brésil Sud-Est pour un second mandat à compter du 1<sup>er</sup> février,

● le P. Thomas FRIERY, Provincial d'Angleterre à compter du 1<sup>er</sup> mai,

#### a confirmé l'élection

● du P. Frans AUGUSTIJNS comme Supérieur Principal de Kongolo pour un second mandat à compter du 1<sup>er</sup> janvier,

● du P. Antonius JANSEN comme Supérieur Principal de l'Amazonie pour un second mandat à compter du 13 janvier,

● du P. Antonius van ROOIJ comme Supérieur Principal du Brésil Central à compter du 23 janvier,

● du P. Peter KEARINS comme Supérieur Principal de Sierra Leone à compter du 16 mars,

● du P. Jacobus GORDIJN comme Supérieur Principal de Bagamoyo à compter du 17 mars.

Le 8 février, le Conseil Général a nommé

● le P. Manuel Durães BARBOSA, Provincial du Portugal à compter du 20 mai,

● le P. Peter NEWMAN, Directeur de la Fondation d'Afrique de l'Ouest, pour trois ans à compter du 16 mars.

### Telex.

Depuis novembre 1981, il est possible de faire parvenir des nouvelles à notre Maison Généralice en utilisant le telex des Frères des Ecoles Chrétiennes à Rome. Leur numéro de code est le suivant: **680 169 TELSAL**. Il importe seulement de mettre, au début du message: «**Spiritains**», voire d'y ajouter la précision du destinataire à notre Maison Généralice. L'avantage du telex est de pouvoir transmettre des textes plus longs et plus précis que ne le permettent les télégrammes postaux, à destination du Secrétariat Général, de la Procure Générale ou du Service d'Information.

Il existe dans la plupart des circonscriptions des sociétés, religieuses ou non, possédant des telex. Pour une dépense nettement moins grande que celle des télégrammes postaux, il devrait être possible, au départ des circonscriptions, d'utiliser ce nouveau moyen de communication.

Si des Provinces ou Districts pouvaient également passer accord avec telle société proche de chez eux, la Maison Généralice serait heureuse d'avoir les précisions concernant le code de cette société afin de leur faire parvenir éventuellement des messages.

### Réunions dans les Districts.

● **Kongolo.** A l'occasion du vingtième anniversaire du massacre de Kongolo, le Conseil Elargi du District s'est tenu du 28 décembre au 1<sup>er</sup> janvier. Il regroupait 18 confrères autour du P. Général, de l'Econome Général, de deux représentants de la Province de Belgique, d'un représentant de la Province de France et de trois représentants du clergé local.

Une longue préparation sur les situations missionnaires et la collaboration aux divers niveaux de l'évangélisation, sur les problèmes concernant «Justice et Paix», sur la vie de communauté et les Fondations spiritaines, avait précédé la rencontre; et le clergé local, également consulté, avait fait parvenir ses propres réflexions.

● **Afrique de l'Ouest.** La rencontre annuelle des Supérieurs Majeurs d'Afrique de l'Ouest s'est tenue à Banjul (Gambie) du 25 au 29 janvier, avec le P. EZEONYIA au nom du Conseil Général.

● **Porto Rico.** Le Chapitre de District de Porto Rico a regroupé, du 15 au 19 février, tous les confrères du District. Le P. BEVAN représentait le Conseil Général.

● **Gabon.** Le Chapitre de District, prévu pour le mois de février, a été reporté, en raison de la visite du Pape, à la période du 3 au 10 mars.

### Audio-Visuel.

Le Conseil Général a décidé, le 5 décembre dernier, la création, au niveau de l'ensemble de la Congrégation, d'un **Secrétariat International Spiritain de Communications Sociales par l'Audio-visuel**. Confié, en accord avec le Provincial de France, au P. François-Xavier ROUSSEL, ce Secrétariat est l'intermédiaire près des organismes officiels pouvant financer l'acquisition de matériel ou l'installation de stations religieuses locales. Son siège est à la Maison-Mère de Paris, (30 rue Lhomond, 75005 PARIS) mais il travaille pour l'ensemble de la Congrégation. Au cours de l'année 1981, il a déjà plaidé pour l'Afrique, lui faisant obtenir une dizaine de magnétoscopes et de nombreuses vidéo-cassettes.

La diffusion de ces appareils, actuellement en plein essor et, plus encore, la perspective de l'accroissement mondial de la communication par l'audio-visuel dans les prochaines années ne peuvent laisser indifférent le monde missionnaire. En 1985, un satellite couvrira l'ensemble de l'Afrique, considérée, hélas, comme «terre de consommation commerciale»! A un niveau plus limité, l'audio-visuel, surtout par le magnétoscope, sera, dans la Mission de demain, un instrument de dialogue et d'échange d'images entre Eglises. Il permet, dès à présent, d'«alimenter» l'information et les animateurs missionnaires en documents sur ce qui se fait dans le domaine de la Mission. Pour cette forme nouvelle de catéchèse et d'animation missionnaire, il importe que des Spiritains soient formés aux techniques de l'audio-visuel afin de permettre aux gens de s'exprimer. On ne s'improvise pas spécialiste. Pour sa part, la Province de France a organisé récemment avec les jeunes en formation deux sessions sur «image et langage audio-visuel» grâce à l'aide de plusieurs spécialistes.

### Hollande

La Commission qui coordonne les divers organismes d'aide près du Conseil Missionnaire Néerlandais vient de publier qu'en 1980 la communauté catholique des Pays-Bas a donné quelque 70 millions de florins (140 millions de FF.) aux pays du Tiers-Monde. En outre, elle a investi, aux Pays-Bas, dans l'animation missionnaire et la prise de conscience des problèmes du Tiers-Monde, un million et demi de florins (3 millions de FF.).

Il est possible, en vue de dossiers à présenter, de prendre contact avec le P. Robertus HAFFMANS, Spiritain, Commissariat Central des Missions, Haagsestraat 123, 2587 TH S'GRAVENHAGE, Nederland.

## Haiti.

En vingt ans, plus d'un million d'Haïtiens ont quitté leur pays. Si l'émigration concernait, dans les premières années, surtout les intellectuels et la classe bourgeoise, elle est actuellement constituée entièrement de gens pauvres, fuyant la dictature du Président Duvalier. On sait les conditions affreuses dans lesquelles s'effectuent ces voyages clandestins et aussi les conditions inhumaines qui marquent leur arrivée. . . quand ils arrivent! La Conférence Episcopale des Etats-Unis, le Conseil National des Eglises, la Conférence Nationale des Religieux Américains, les évêques portoricains, la Conférence des Religieux et Religieuses portoricains, le groupe des Parlementaires Noirs du Congrès et le Cardinal APONTE de San Juan de Porto Rico se sont élevés contre les retours d'office en Haïti, qualifiés de «rapatriement volontaire» par les autorités américaines et de «déportation» par les évêques.

En décembre dernier, le P. ADRIEN, Supérieur spiritain du District d'Haïti, appuyé par de nombreux prêtres travaillant avec lui, a fait parvenir au Saint-Père une supplique attirant son attention sur le cas des Haïtiens fuyant l'enfer duvaliériste et rejetés par le Gouvernement américain: il demandait au Pape d'intervenir de la façon qui lui semblerait la plus appropriée.

De son côté, le Conseil Général a fait parvenir une demande semblable, destinée au Président Reagan, par l'intermédiaire de l'Ambassadeur des Etats-Unis à Rome.

## Madagascar.

Depuis le 1er septembre dernier, une communauté spiritaine, appelée «Foyer Laval», existe à Tananarive. Il s'agit d'une communauté d'accueil où logent les trois jeunes Malgaches qui doivent entrer au premier noviciat de la Fondation de l'Océan Indien; ils poursuivent cette année leur Premier Cycle au séminaire de Tananarive. Cet appartement est situé dans une maison de la banlieue de Tananarive, mais il existe un projet de construire une demeure plus fonctionnelle. Les responsables de la communauté, qui ont aussi, sur place, un ministère paroissial, sont, cette année, les PP. Paul ROPTIN et Gérard CHÉNÉ.

Adresse: Foyer Laval, Mandrosera, B.P. 6.088, ANTANANARIVO, Madagascar.

## Algérie.

Trois Spiritains français travaillent dans le diocèse d'Oran (Algérie). Leur nouvel évêque, Dominicain, a précisé, le 9 octobre dernier, comment il entrevoyait sa «mission». Des extraits de son homélie sont éclairant sur la présence chrétienne en pays musulman, qui est le contexte apostolique de bien d'autres Spiritains en terre d'Islam. Le diocèse d'Oran compte 10.000 catholiques pour une population de 4, 6 millions d'habitants.

«... Bien des équivoques héritées de l'histoire planent sur la mission et les missionnaires. Disons clairement aujourd'hui que nous ne sommes pas et ne voulons pas être des agresseurs. . . les soldats d'une nouvelle croisade contre l'Islam, contre l'incroyance ou n'importe qui. . . Mais nous sommes et nous voulons être des missionnaires de l'amour de Dieu, tel que nous l'avons découvert en Jésus-Christ. Cet amour, infiniment respectueux des hommes, ne s'impose pas, n'impose rien, ne force pas les consciences et les coeurs. . . Envoyé par lui, le premier acte de notre mission est d'accueillir et de laisser habiter en nous cet amour. . . Il ne faudrait pas que nous soyons perpétuellement préoccupés de nous défendre. Qu'avons-nous à défendre? Nos fortunes? nos bâtiments? notre influence? notre réputation? notre surface sociale? . . . Nous ne sommes pas là pour conserver et défendre un héritage mort, des pierres ou une gloire passée. Remercions Dieu lorsqu'il rend son Eglise à la simple humanité, sans costume d'apparat, sans fards ni clinquants dérisoires. . .

Plutôt que de nous protéger, nous devrions défendre ce que nous jugeons être essentiel à la vie, à la croissance, à la dignité et à l'avenir de l'homme. L'amour de Dieu nous y pousse. . . Comment prétendre rendre présent Jésus ressuscité. . . si chacun de nous considère détenir seul et sans partage les clés de la foi. . . au nom d'un passé, d'une manière de concevoir la nature et la mission de l'Eglise? . . .

Il ne s'agit pas de gommer les différences, de supprimer les tensions fécondes, mais de créer une communication en sorte que les malentendus disparaissent et que les différences se complètent et s'épaulent mutuellement. . .

Et cela, nous le vivons dans un pays majoritairement musulman. En Islam comme ailleurs, ce qui compte c'est l'humanité devant Dieu. Cette humanité, la nôtre et celle des autres, n'est ni meilleure ni pire que d'autres. Elle est seulement prisonnière de tant de chaînes qui la retiennent. . . Nous libérer de nos préjugés, de notre ignorance, de notre suffisance, de notre soif de dominer. Nous libérer du mépris de l'autre, de ces jugements hâtifs qui traduisent un manque d'intelligence plus qu'un véritable discernement. Nous avons à nous libérer des slogans creux. . . Revenir à l'homme tel qu'il est, tel que nous le connaissons parce qu'il est notre voisin, notre collègue ou notre ami, y revenir sans masque et avec la passion de le comprendre pour mieux le servir et l'aimer, c'est là notre chemin vers Dieu. Qu'il soit chrétien, musulman ou athée, c'est avec lui que nous construirons un monde nouveau. C'est pourquoi je ne crains rien tant que le sectarisme ou le fanatisme, surtout religieux. Notre histoire chrétienne en porte de nombreuses traces et nous ne pouvons pas voir sans inquiétude se développer des mouvements intégristes. Ils divisent déjà l'Eglise. En Islam, sous le nom de Frères Musulmans, ils semblent étendre leur influence. Je connais assez d'amis musulmans qui sont aussi mes frères, pour penser que l'Islam sait être tolérant, fraternel, préoccupé d'humaniser le monde en lui rendant une âme et un coeur. Eux aussi souffrent de voir défigurer l'esprit de la mission de leur Prophète par la violence aveugle et les manipulations politiques. . . Ne rejetons pas l'Islam parce que des fanatiques le servent mal. . .

Aucune de nos activités n'échappe à Dieu; en (lui) pas de distinction entre le religieux et le profane, car il s'agit d'abord de vivre, simplement vivre, mais vivre pleinement, selon l'Esprit de Jésus-Christ. . .

## Nos Jubilaires.

### 60 ans de Profession:

25 mai : P. Heinrich BRÜNING (Afr. Mérid.).

### 50 ans de Profession:

20 avr. : F. Nicolau MACHADO (Portugal).

1<sup>er</sup> mai : F. Stephen BORES (USA/E), F. Irénée REY (France).

5 mai : F. Fidentius HIEP (Hollande).

### 60 ans de Sacerdoce:

26 avr. : P. Candido COSTA (Brésil S/E).

### 50 ans de Sacerdoce:

26 mars : P. Philip PLATZ (Allemagne).

3 avr. : PP. Walter ARENDT, Joseph BODEN, Franz SCHURT et Johann KIRSTEN (Allemagne).

5 juin : PP. Paul P. CLOONAN et Peter P. WHITE (Irlande), James GILTINAN et Edward LAWLESS (Kenya).

10 juil. : PP. Henri BERTHAUD (France), Frans MERTENS, François ROSÉ et Alphonse VERBIST (Belgique), Maurice SEYSSENS (Kongolo).

15 juil. : P. Johannes VERSTAPPEN (Hollande).

### 35 ans d'Episcopat:

29 mai : Mgr Jean-Baptiste FAURET (France).

### 30 ans d'Episcopat:

6 juil. : Mgr Joaquim de LANGE (Amazonie).

## Nos Défunts.

9 déc. : F. Gabinus STOKBROEKS (Hollande) 71 ans.

21 déc. : P. Louis BECHELEN (Angola) 80 ans.

22 déc. : P. Maurice RAMAUX (France) 74 ans.

23 déc. : P. Maurice O'REILLY (Makurdi) 57 ans.

27 déc. : P. Colman McMAHON (Irlande) 78 ans.

29 déc. : P. Louis SOUCY (Maurice) 74 ans (73<sup>e</sup>).

18 janv. : P. Michael LAVELLE (Irlande) 56 ans.

19 janv. : P. Hubert HITZEGRAD (Allemagne) 78 ans.

20 janv. : F. Odilon FEUERSTOSS (Gabon) 78 ans.

3 févr. : F. Winfried ROTH (Allemagne) 66 ans.

14 févr. : P. Xavier HUCK (France) 88 ans.

15 févr. : P. Jean LE MESTE (France) 75 ans.